



## ATELIER D'ECRITURE ET D'INTERPRETATION THEATRALE

CAP D'AIL – 17 – 22 AOUT 2015

### RETROUVAILLES

(Saynète écrite par Catherine, Elke et Guy)

*Hall de l'aéroport international de Nice*

*Panneau d'affichage – Vol no 815 en provenance de Londres*

*Delated 45 minutes*

*Sur la droite du plateau comptoir d'un bar d'aéroport, une table et deux chaises*

*Un homme déambule, impatienté, devant le panneau il consulte sa montre machinalement.*

*Une femme court vers le panneau comme si elle était en retard.*

*Au bout d'un certain temps, l'homme remarque la femme, la regarde à plusieurs reprises et l'observe avec insistance.*

*Nouveau retard annoncé.*

*L'homme pousse un soupir d'impatience, la femme de plus en plus énervée, consulte à nouveau sa montre.*

*La femme se dirige vers le comptoir du bar d'un pas décidé, l'homme la suit.*

**Kate et Max ensemble**

Un grand crème s'il vous plaît

*Leurs regards se croisent.*

**Max**

Voulez-vous du sucre?

*L'homme allonge le bras vers le sucrier, la femme se rapproche, sa main frôle et touche le poignet de l'homme.*

**Kate**

Oui merci

*Un temps*

**Max**

Ça commence à bien faire ces retards d'avion. L'autre jour, c'était celui de Tokyo, aujourd'hui c'est le vol 815 de Londres.

**Kate**

Le 815 de Londres ? Moi aussi je l'attends. J'attends ma fille. Et vous ?

**Max**

Comme vous, j'attends. Votre fille travaille à Londres ?

**Kate**

Pas vraiment. Elle termine un échange inter universitaire dans la cadre du programme Erasmus. Vous connaissez ?

**Max**

Elle a de la chance, votre fille ! Oui, quelqu'un m'en a parlé récemment.

Une table se libère, si nous allions nous y asseoir ?

*Tous deux se dirigent vers la table en s'asseyant l'homme renverse du café sur sa chemise; leurs regards se croisent à nouveau.*

**Kate**

Ça va? Vous ne vous êtes pas brûlé?

**Max**

Non, ça va, ça va

**Kate**

Je vais quand même vous chercher une serviette

*La femme se lève, se dirige vers le comptoir, rapporte une serviette, elle frotte consciencieusement la tâche.*

*L'homme est un peu gêné.*

**Kate**

J'aime ces ambiances d'aéroport, ces ambiances qui laissent la porte ouverte aux imprévus.

**Max**

Finalement, ce retard ne vous a pas contrariée tant que ça!

**Kate**

Oui, ça me fait penser à un film de Woody Allen, ah, j'ai oublié son titre...

**Max**

Ah! Woody Allen, très bien, le dernier que j'ai vu s'appelait « Barcelona ».

**Kate**

Quelle belle ville, n'est-ce pas ? Vous y êtes déjà allé ?

**Max**

Justement, j'en reviens. J'ai un chantier là-bas.

**Kate**

Un chantier ? J'ai un copain maçon qui a passé, je crois, plusieurs années en

Espagne, peut-être à Barcelone, il y a si longtemps.

*L'homme regarde la femme avec plus d'insistance et une attention bienveillante.*

**Max**

Il est vrai que dans mes équipes nous avons des maçons exceptionnels.

**Kate**

Vous faites quoi exactement?

**Max**

Je crée... je dessine... je fais des plans... de quoi faire rêver.

**Kate**

Ah! Vous êtes architecte, alors? Ça doit être passionnant.

**Max**

Sans doute, mais c'est très prenant aussi, trop prenant, d'ailleurs j'y ai laissé des plumes...

**Kate**

Ah?

**Max**

Ma femme est partie.

**Kate**

Ah! Vous aussi

*Un temps*

**Max**

C'est vous ou c'est lui?

**Kate**

C'est lui, avec une femme plus jeune. Je l'ai beaucoup aimé, c'est une histoire qui s'est très mal terminée.

Heureusement que j'ai ma fille.

**Max**

Elle a quel âge?

**Kate**

Elle a vingt-cinq ans. Elle termine sa thèse.

*Un temps.*

*L'attention de l'homme est attirée par ce qui se passe à la table voisine.*

**Max**

Regardez, ah la pauvre, cette fois ci, c'est la robe qui a pris, c'est un jour de tâche aujourd'hui! ça ne vous rappelle rien?

**Kate**

Finalement, vous n'êtes pas si maladroit que ça!

*Un temps*

**Max**

Et si on allait voir où en est ce fichu retard?

**Kate**

C'est vrai, nous sommes venus pour cela.

*L'homme se lève en cherchant le regard de la femme.*

**Max**

Je ne me suis pas présenté, je m'appelle Max.

**Kate**

Max? Et moi, c'est Kate

**Kate et Max**

Enchantés...

*Tous deux se regardent intensément, tandis que l'homme glisse une carte de visite dans la main de la femme.*

**Max**

J'aimerais vous revoir.

**Kate**

Max ? Oui, pourquoi pas ?

*Le panneau d'affichage dans le hall de l'aéroport.*

*L'homme et la femme, côte à côte, repèrent l'indication de la porte d'arrivée du vol 815 puis se dirigent vers la porte K, la femme dévisage les passagers qui arrivent.*

*Apparition de la jeune fille, elle court vers la femme, elle remarque, étonnée, la présence de l'homme; elle paraît joyeuse, se jette au cou de la femme et l'embrasse, tout en jetant des regards furtifs vers l'homme.*

**Kate**

Ma fille, as-tu fait un bon voyage? Tu n'es pas trop fatiguée, avec ce retard?

**Sarah**

Pas du tout, maman.

**Kate**

Voici Max, grâce à qui j'ai pu t'attendre sans voir le temps passer. Un homme de grande galanterie.

*L'homme et la jeune fille se saluent poliment comme s'ils ne se connaissent pas.*

**Kate**

Mais elle n'arrive pas, la jeune fille que vous attendiez?

*L'homme est en train de consulter son téléphone portable.*

**Max**

Non, elle me dit qu'elle a raté l'avion.

**Kate**

Eh, bien! S'il en est ainsi, allons déjeuner ensemble pour fêter tout cela.

*La femme entraîne l'homme et la jeune fille en les prenant par le bras.*

*Salle de restaurant, une table ronde près de la baie vitrée.*

**Kate**

Max, vous vous asseyez entre nous deux ?

*Les convives s'installent.*

**Kate**

Ton séjour à Londres s'est bien passé, ma chérie ? Tu as pu te faire de nouveaux amis ? Et ta formation, c'était chouette ?

**Sarah**

Oui, maman, c'était très bien, mais on pourra en parler plus tard, si tu veux bien.

*La jeune fille paraît soudain fort contrariée.*

**Kate**

Comme tu voudras, ma fille.

Max m'a dit que tu connaissais sa fille...

**Sarah**

Si tu le dis...

*Un moment de trouble.*

**Max**

Permettez, je dois m'absenter.

*L'homme se lève, la femme est étonnée, la jeune fille dévisage l'homme.*

*L'homme se dirige vers les toilettes du restaurant.*

*Un temps*

**Sarah**

Il faut que j'y aille aussi.

*La jeune fille se lève et se dirige vers les toilettes du restaurant.*

*La femme reste seule, de plus en plus étonnée.*

*On entend des éclats de voix à travers la porte des toilettes.*

**Sarah**

Mais Max, c'est quoi cette salade ? C'est pas du tout ce que nous avons prévu.

Vraiment, je ne comprends pas. Tu me fais quoi, là ? Ne me dis pas que tu es déjà avec ma mère ! Tu te rends compte ! De quoi je vais avoir l'air, maintenant, moi qui voulais lui faire la surprise. Répond-moi, répond-moi.

**Max**

Mais je ne suis pas avec ta mère, qu'est-ce que tu me racontes là ? Ecoute moi s'il te plaît, je ne savais même pas que c'est toi qu'elle attendait. Et moi, qui suis venu pour te faire moi aussi une surprise.

Et puis ne me parles pas sur ce ton s'il te plaît !

**Sarah**

J'en n'ai rien à foutre de ça et je prends le ton qui me plaît. Tu n'as pas tenu ta parole et ça je ne peux te le pardonner, tu peux quand même comprendre ça non ?

**Max**

Allez, ne monte pas sur tes grands chevaux comme ça. Ce n'est pas si grave à la fin. Et cesse de faire ta capricieuse! C'est quand même une belle journée, tu ne trouves pas? Viens, allons la retrouver, elle doit se poser des questions.

*La jeune fille, très énervée, résiste puis finit par suivre l'homme. Tous deux regagnent la table. La femme les regarde l'un après l'autre, interrogative.*

*Un temps.*

**Sarah**

Bon, eh bien! C'est fait. Je vais vous laisser tous les deux à présent.

*La jeune fille reprend son sac de voyage et sort de la pièce.*

*L'homme caresse doucement la main gauche de la femme.*

*Un silence.*

**Max**

Kate, tu as toujours tes belles mains de pianiste.

*La femme s'approche de l'homme, remet lentement en ordre son col de chemise.*

**Kate**

Tu te souviens donc, Max.

**RIDEAU**